

LES PHILOSOPHIES OCCIDENTALES

LES PHILOSOPHIES OCCIDENTALES

LA PHILOSOPHIE HELLENISTIQUE ET ROMAINE

- **Présentation :**

Du IV^e siècle av JC. à la montée de la philosophie chrétienne au IV^e siècle ap JC., l'épicurisme, le stoïcisme, le scepticisme et le néoplatonisme furent les principales écoles philosophiques qui se développèrent dans le monde occidental. Pendant cette période, l'intérêt pour les sciences naturelles diminua progressivement et ces écoles s'occupèrent principalement d'éthique et de religion.

Notons également le cynisme.

- **Epicurisme :**

° **Epicure (III^e siècle av JC.) :**

Epicure fonda une école de philosophie à Athènes. Il adopta la physique atomistique de Démocrite en y introduisant plusieurs modifications importantes. Au lieu d'un mouvement aléatoire des atomes dans toutes les directions, il supposa qu'un mouvement uniforme se produisait vers le bas. Il introduisit de plus un élément de hasard dans le monde physique en supposant que, parfois, les atomes dévient de leur trajectoire de façon imprévisible, donnant ainsi une justification physique à la croyance dans le libre arbitre. Il soutenait que les sciences naturelles ne sont importantes que dans la mesure où elles peuvent servir à prendre des décisions pratiques et à dissiper la crainte des dieux ou de la mort. La fin de la vie, déclarait-il, est d'atteindre le plus possible de plaisirs, qu'il identifiait à un mouvement léger et à l'absence de douleur.

La philosophie était que plaisir égal absence de douleur physique ou morale, d'où béatitude et joie. Elle estimait que le véritable plaisir n'est pas la réalisation d'un désir, d'une envie. Il faut distinguer l'envie (désir) du plaisir.

Envie égal inconfort et représentation de ce qui peut faire cesser. Un refus de sensation, une fuite soulagement, d'où disparition d'une sensation.

Il s'agissait de prendre conscience que le plaisir n'est pas dans les objets mais dans le corps.

Ce contenter de peu, apprendre à jouir de ce que l'on a, conserver la volupté d'être en vie.

- **Cynisme :**

° **Diogène (III^e siècle av JC.) :**

Il fut le fondateur de l'École cynique. La philosophie consistait à ne pas chercher à s'adapter à une société malade en se construisant une fausse personnalité. Le but était de devenir libre dans la société, se libérer, ne pas correspondre aux attentes et aux conventions sociales, ne pas s'attacher au regard d'autrui, ne pas chercher son approbation, quitte à paraître incongru. Il s'agissait de lâcher le Moi, construit pour être vu et aimé et trouver l'être authentique en Soi, être soi-même, déconstruire le Moi souffrant, et le reconstruire capable d'aimer et travailler.

- **Stoïcisme :**

° **Zénon de Citium (III^e siècle av JC.) :**

Il fonda à Athènes l'école des stoïciens qui prolongea le courant antérieur des cyniques, qui rejetaient les institutions sociales et les valeurs matérielles.

Le stoïcisme devint l'école la plus influente dans le monde gréco-romain.

Les stoïciens enseignaient que l'on ne peut atteindre la liberté et la tranquillité qu'en étant insensible au confort matériel et à la fortune extérieure et en se consacrant à une vie de raison et de vertu. Soutenant une conception quelque peu matérialiste de la nature, ils renouèrent avec Héraclite, reprenant à la fois son hypothèse selon laquelle la substance primaire est le feu et son culte du logos qu'ils identifièrent à l'énergie, à la loi, à la raison et à la providence omniprésente dans la nature. La raison fut aussi considérée comme une partie du logos divin et donc immortel. La doctrine stoïcienne selon laquelle chaque être humain est une partie de Dieu et selon laquelle tous les hommes constituent une famille universelle, contribua à lever les barrières nationales, sociales et ethniques, et fraya le chemin à l'expansion d'une religion universelle. La doctrine stoïcienne du droit naturel, qui fait de la nature humaine le critère d'évaluation des lois et des institutions sociales, eut une influence considérable sur le droit romain, et plus tard, sur le droit en Occident.

La philosophie consistait à accepter et aimer sa vie, sa destinée, sans tenter de la changer forcément, l'accueillir telle qu'elle est, mais en conservant une relation avec la destinée en ayant la liberté de dire oui ou non, aimer ou ne pas aimer. Accepter de vivre ses souffrances sans chercher à les différer, les vivre sans les transformer, agir dans le détachement, et par voie de conséquences, les voir se transformer et s'en délivrer. Dire oui à l'acceptation, mais dire oui au changement, et oui aux conséquences du changement.

° **Epictète :**

Elève de Zénon de Citium.

° **Aurèle :**

Empereur romain, élève de Zénon de Citium, célèbre pour sa sagesse et sa noblesse de caractère.

- **Scepticisme :**

° **Pyrrhon (III^e siècle av JC.) :**

L'école des sceptiques prolongea la critique de la connaissance objective exercée par les sophistes. Les sceptiques comprirent, à la suite de Zénon d'Elée, que la logique est un outil critique puissant, capable de détruire toute position philosophique. Selon leur thèse fondamentale, l'homme ne peut atteindre ni la connaissance ni la sagesse portant sur la réalité. Le chemin du bonheur passe donc par une suspension complète du jugement.

La philosophie consistait à sortir de sa prison intérieure. Ne pas juger, ne pas décider du bien et du mal, pratiquer la contradiction et la réfutation, faire lâcher prise au mental, faire le silence intérieur, cultiver le doute, lâcher les opinions et les convictions qui n'épousent pas le mouvement de la vie.

° **Carnéade :**

Elève de Pyrrhon, il soutenait que les opinions tirées de l'expérience par induction peuvent être probables, mais jamais certaines.

- **Néoplatonisme :**

° **Philon d'Alexandrie (1^{er} siècle av JC.) :**

De nationalité juive, il intégra cependant la philosophie grecque, en particulier les idées platoniciennes et pythagoriciennes, et la religion juive dans un vaste système qui annonce le néoplatonisme et la mystique juive, chrétienne et islamique. Philon mit l'accent sur la transcendance

de Dieu, qui dépasse l'entendement humain, et est donc ineffable. Il décrit le monde naturel comme une série d'émanations de Dieu dont la dernière est la matière, source du mal. Il préconisa un état religieux, ou théocratie, et fut un des premiers à interpréter l'Ancien Testament aux non juifs gentils.

° **Ammonios Saccas (III^e siècle ap JC.) :**

Il fonda le néoplatonisme, qui fut une des écoles philosophiques et religieuses les plus influentes et un rival sérieux pour le christianisme.

° **Plotin :**

Disciple de Ammonios Saccas, la doctrine de Plotin repose sur les écrits poétiques et mystiques de Platon, des pythagoriciens et de Philon. Selon lui, la fonction principale de la philosophie est de préparer l'Homme à l'expérience de l'extase dans laquelle il s'unit à Dieu. Source de toute réalité, Dieu ou l'Un, dépasse la compréhension rationnelle. L'Univers émane de l'Un par un mystérieux processus de débordement de l'énergie divine à des niveaux successifs. Les niveaux suprêmes forment la trinité de l'Un : le Logos, qui contient les formes platoniciennes, et l'Ame du Monde, d'où procèdent les âmes humaines et les forces naturelles. Selon Plotin, les autres choses émanant de l'Un sont d'autant plus imparfaites et mauvaises qu'elles se rapprochent de la limite de la matière pure. La fin suprême de la vie est de se purifier de la dépendance des jouissances corporelles par la méditation philosophique et de se préparer à l'union extatique avec l'Un. Le néoplatonisme a exercé une forte influence sur la pensée médiévale.